

Caf_{ouil}**lages**

Oh gai, l'an neuf..., tout neuf avec ses trois petits zéros. Non, je n'avais rien fait pour le fameux problème du fatidique changement de millésime qui devait — paraît-il — nous plonger le chaos informatique : Oh, une petite hésitation à allumer nos ordinateurs domestiques le 2 janvier, car le 1^{er} je n'avais pas précisément les yeux en face des trous (j'avais aussi les oreilles qui bourdonnaient : c'est un copain assez sympathique, et il a une de ces sonos — sans parler des lumières et du fumigène — et c'est avec plaisir qu'on termine la soirée chez lui, mais bon, on aime autant ne pas l'avoir comme voisin). Quand je les ai allumés, les ordi, celui-ci (« Pentium » tournant Windows® 3.11) se croyait le lundi 4 janvier 1984; l'autre (« 486 », même système d'exploitation) se voulait toujours le vendredi 31 décembre 1999. Tous deux, informés qu'on était le 2 janvier, voulaient bien convenir que c'était un dimanche, et voilà. J'ai cru comprendre que ce serait une année bissextile. On verra bien le 29 février alors.

De temps à autre, pour vaincre une insomnie passagère, je mets la radio au creux de la nuit, et, avec un petit écouteur, au creux de mon oreille, pour ne réveiller ni Carole (elle a de toute façon le sommeil assez lourd) ni le chat (qui ronfle). C'est ainsi qu'au petit matin du samedi 11 septembre 1999 j'entendis pérorer à Europe 1 un quidam dont je ne saisis pas le nom, mais qui s'en prenait (avec raison) à « la mal-bouffe ».

Très intéressant ce déverbal. Le procédé qui tire un substantif féminin d'une racine verbale est resté productif en français populaire, et là le fait que de trouver accolés « la mal-bouffe et le mal-boire » indiquerait de surcroît que la *mal-bouffe* est autre chose que la *mauvaise bouffe*.

C'est en écoutant la radio aussi que j'ai appris, le 15 janvier 2000, la mort d'Alphonse Boudard, âgé de soixante-quatorze ans.

Cela n'a rien à voir, mais il paraît que la cigarette, la clope, s'appelle maintenant « nuit-grave », parce qu'elle « nuit gravement à la santé ». Et (encore la radio au petit dèje), « supportrice », nouvelle forme féminine de *supporter*...

SFN